

Note pastorale des évêques à propos des nouveaux courants charismatiques et à l'intention de toute personne en responsabilité pastorale.

[Note tirée de : CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Les nouveaux courants charismatiques. Approches, discernement, perspectives*, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, Paris, 2010, p. 155-162.]

Depuis quelques années se développent de grands rassemblements d'évangélisation, animés par divers leaders (réformés, évangéliques, catholiques...) et se présentant sous diverses dénominations : « Mouvement de la gloire », « Troisième vague », etc. Ils rassemblent un public très diversifié quant à l'âge, le milieu social, l'expérience de foi. Certaines personnes en reviennent confortées dans leur foi, d'autres en sortent troublées, ayant eu l'impression d'être manipulées¹. Inspirés par ces expériences, certains groupes de prière approfondissent la Parole, aident les personnes à trouver leur place dans l'Église et dans le monde, tandis que d'autres ont tendance à se refermer sur leur expérience et, de ce fait, n'évoluent pas vers une vraie maturité chrétienne. Les responsables pastoraux sont donc invités à être plus attentifs encore afin « *que tout se fasse pour l'édification commune* » (1 Co 14, 26).

Nous nous réjouissons d'abord parce que l'Évangile est annoncé. Et il est bon de le faire ensemble, avec nos frères des autres confessions. Il y a là un témoignage d'unité, gage d'espérance pour l'avenir. Et la situation de notre pays nous appelle à oser témoigner de cette foi commune au Christ mort et ressuscité, car il y a urgence ! « *Annoncer l'Évangile... est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile* » (1 Co 9, 16).

*

Dans les grands rassemblements, il convient que cette annonce de l'Évangile soit faite dans les meilleures conditions possibles pour « *l'édification commune* ». Pour cela, il est nécessaire d'être attentifs à divers points.

PRÉPARATION

- Si les **rassemblements** sont **à l'initiative de catholiques** et si des non catholiques sont invités à intervenir, ils se font alors avec l'accord de l'évêque ou de son délégué auprès du Renouveau qui participe à la préparation. Il est bon qu'il y ait un dialogue avec ces intervenants pour harmoniser les prises de parole et l'ensemble de l'animation.
- S'ils ont lieu **à l'initiative de frères d'autres confessions** et si des prédicateurs catholiques sont invités, il convient que ces derniers en avisent l'évêque du lieu ou

¹ Des spécialistes croient détecter dans certains rassemblements un phénomène d'hypnose collective.

son délégué pour avoir son accord. En outre, il est souhaitable que la rencontre soit préparée « de manière œcuménique », avec un protocole d'accord minimum, discuté auparavant avec l'aide des responsables locaux de l'œcuménisme.

- Si ce sont **des jeunes qui prennent ce genre d'initiative** en direction d'autres jeunes, on ne peut que s'en réjouir. Mais ils prendront conseil auprès des responsables pastoraux du diocèse. Il est indispensable d'articuler l'enthousiasme de la jeunesse avec la sagesse des anciens qui ont l'expérience des grands rassemblements. Ils seront attentifs aussi aux deux points précédents.

L'ANIMATION

- Il est essentiel d'articuler **le charisme pastoral et le charisme prophétique**. Il ne serait pas juste en effet de confier toute la responsabilité de l'animation au prédicateur invité. Celui-ci, après dialogue, se met au service de ceux qui ont la responsabilité pastorale. Nous savons bien, par expérience, que le fruit dépend en grande partie de la communion de tous ceux qui sont au service du rassemblement.

Les responsables pastoraux, qui prennent soin des acteurs, auront aussi le souci de l'accompagnement des participants. S'ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes, ils auront soin de trouver, dans les réseaux divers qu'ils connaissent, des lieux, des personnes qui peuvent prendre le relais pour aider les personnes venues à ces rassemblements à grandir dans leur foi naissante ou renaissante, et à s'intégrer dans le Corps de l'Église.

Pour mieux assurer cette croissance et cette intégration ecclésiale, nous invitons les responsables pastoraux à travailler avec les services du catéchuménat, la pédagogie d'initiation telle que les évêques français l'ont présentée dans leur document sur la catéchèse². Et nous encourageons les prêtres à ne pas craindre d'exercer leur ministère dans le cadre de ces rassemblements. Car personne ne peut les remplacer.

- Ces rassemblements attirent des **personnes psychologiquement fragiles** et d'autres qui vivent leur vie chrétienne en allant d'un rassemblement à un autre. Il est nécessaire d'en tenir compte pour éviter aux premiers de repartir dans la confusion intérieure, et pour inciter les seconds à enraciner leur vie chrétienne dans la vie ecclésiale locale, à la vivre au quotidien et à rechercher le Seigneur dans des expériences différentes, comme par exemple des retraites silencieuses. C'est ainsi que leur foi chrétienne pourra s'ancre plus profondément et porter un fruit abondant.
- **La musique et le chant** ont un rôle important dans la vie des hommes. En même temps, on ne peut se contenter de prendre modèle sur les modes actuelles. Tout en accueillant de nouvelles expressions musicales, l'Église a toujours adapté, purifié ce qu'elle recevait de la culture ambiante. En particulier, la musique doit rester servante de la Parole. Elle peut avoir tendance à prendre la première place et « saturer » la

² *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, 2006, ch. 3, pp. 45-60.

conscience d'une foule (à cause de l'intensité, du type de musique³, de son aspect très répétitif...), et ne plus respecter l'espace nécessaire à la liberté de chacun. Même s'il est bon de s'adresser à tous les aspects de la personne humaine, l'émotion ne doit pas effacer la capacité de décision libre. Même si, on ne peut aligner ces rassemblements sur les liturgies, il est nécessaire de faire ce travail de discernement à la lumière de la tradition musicale et liturgique de l'Église qui a toujours été attentive à la qualité des chants (texte et musique).

- **La prière pour la guérison** a souvent une place importante dans ces rassemblements. Il n'y a pas à s'en étonner. A la suite de l'Évangile, le *Catéchisme de l'Église Catholique* rappelle à propos des deux sacrements de guérison que sont la Réconciliation et l'Onction des malades que « *le Christ médecin de nos âmes et de nos corps, Lui qui a remis les péchés au paralytique et lui a rendu la santé du corps, a voulu que son Église continue dans la force de l'Esprit Saint, son œuvre de guérison et de salut, même auprès de ses propres membres* » (1421). Il ajoute aussi que « *l'Esprit Saint donne à certains un charisme spécial de guérison pour manifester la force de la grâce du Ressuscité* » (1508). La véritable guérison est donc celle de tout l'homme, âme et corps, et de l'âme d'abord par la conversion. C'est en ce sens que le Pape Benoît XVI affirme dans son livre sur le Christ : « *Guérir est une dimension essentielle de la mission apostolique et de la foi chrétienne en général* »⁴. On peut donc se réjouir que l'Église catholique retrouve une plus grande assurance pour prier pour les malades et leur guérison spirituelle et physique (cf. Ac 4, 30).

Mais on doit le faire avec sagesse et discernement. Il est essentiel que le mystère de la Croix du Christ soit d'abord annoncé et que le salut ne soit pas ramené à la guérison, physique ou psychologique. Jésus est venu appeler l'homme à la conversion et il veut le guérir surtout du péché pour le faire vivre en communion avec Dieu. C'est premier, même si la guérison peut amener à la conversion. C'est la conversion qu'on doit essentiellement viser. C'est ce que Jésus a fait.

La guérison est un signe parlant de la présence aimante du Ressuscité au milieu de son peuple. Elle appelle donc à la foi et à la conversion des cœurs. La prière pour les malades ne doit donc pas faire peur, tout au moins si « *tout se passe dignement et dans l'ordre* » (1 Co 14, 40). Dans ces moments de prière, l'attention doit être maintenue sur le Christ et non sur les guérisons, encore moins sur la personne qui exerce un charisme de guérison. La prudence demande aussi que l'on vérifie les guérisons⁵.

Au sujet de la communication concernant ces rassemblements, parlons plutôt de « prière pour les malades » que de « prière de guérison », afin d'éviter de centrer le désir sur la guérison physique ou psychique. Nous ne programmons pas les miracles ! Laissons à Dieu la liberté d'exaucer nos prières à sa manière. Ne croyons pas que Dieu

³ Certaines personnes qui ont, dans leur jeunesse, expérimenté la musique rock, pensent qu'elle n'est pas compatible avec l'expérience chrétienne et ne peut favoriser la prière chrétienne.

⁴ *Jésus de Nazareth*, Flammarion, Paris, p. 200.

⁵ Voir CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI : *Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*, 2000, et le document de l'ICCRS : « *Prier pour obtenir la guérison. Réflexions doctrinales et indications pratiques* », Ed. des Béatitudes, Nouan-Le-Fuzelier, 2008, 61 p.

doive toujours guérir en direct les corps ou les psychismes, ni que la non-guérison viendrait d'un manque de foi de la personne malade. Dieu seul connaît les cœurs.

- **Le repos dans l'Esprit** n'est pas rare dans ces rassemblements. Dans cette expérience de repos profond une guérison intérieure peut être donnée. On peut regarder ce phénomène comme une réaction psychosomatique résultant du travail de l'Esprit Saint comme peuvent l'être les larmes⁶. Mais, là aussi, un rigoureux discernement s'impose, car ces phénomènes peuvent être purement psychiques ou même avoir une origine diabolique. Et surtout, ne mettons pas l'accent sur ce phénomène ou d'autres phénomènes du même genre. Ce serait une impasse dangereuse. Bien sûr, n'ayons pas peur de demander à « *l'hôte très doux de nos âmes* » (cf. *Veni sancte Spiritus*) le repos et la paix de Dieu. Mais laissons l'Esprit choisir la manière par laquelle il veut visiter ses fidèles. Restons prudents face à la soif de merveilleux qui ne conduit pas nécessairement à une vraie vie théologale. Gardons-nous de nous laisser prendre par des manifestations trop exubérantes (cris étranges, spasmes...). L'histoire et la tradition spirituelle de l'Église nous y invitent fortement.
- Il arrive que des animateurs fassent des **prières de délivrance** pour libérer de liens spirituels. Une grande compétence s'impose en ce domaine. Il est préférable qu'elles soient faites avec discrétion, hors des grandes assemblées, par des personnes formées et prudentes. On ne fera pas d'exorcisme.

EN VUE D'UNE PLEINE MATURITÉ (Ph. 1, 11)

- **Tout ceci manifeste la nécessité du discernement** qui doit accompagner ce travail d'évangélisation. C'est une nécessité pour chacun et pour l'équipe qui a la responsabilité de l'organisation et de l'animation de ces rassemblements. Il doit s'exercer avant, pendant mais aussi après le rassemblement. Avec un peu de recul, en effet, il est souvent plus aisé d'apercevoir certaines défaillances. Cela permet de progresser dans la qualité et la justesse de la gestion de ces événements. Ce discernement doit être indissociablement d'ordre spirituel, doctrinal et pastoral. N'oublions pas ces trois dimensions.
- **La Parole de Dieu** inspire les prédications. Qu'elle soit lue et approfondie à la lumière de toute l'Écriture et de la Tradition de l'Église qui nous encourage à retrouver la « *lectio divina* ».

N'oublions pas, aussi, de donner toute sa place à la liturgie et aux sacrements, comme le rappelait Mgr Santier : « *Dans l'Église catholique, nous ne mettons pas de la même manière l'insistance sur les signes, parce que nous vivons l'expérience des sacrements* »⁷. Si le Seigneur se manifeste à travers des « ministères charismatiques », il se donne par les sacrements. Prenons le temps d'initier véritablement à la vie sacramentelle. Elle est indispensable à la croissance de la grâce et au dépassement des premières expériences. « *Le risque est évident que les jeunes ayant vécu ces*

⁶ Voir R. CANTALAMESSA, « *Viens, Esprit créateur* », Ed. des Béatitudes, 2008, pp. 27 et 156.

⁷ Revue *Bonne Nouvelle*, n° 162, p. 9.

expériences désirent les revivre ou recréer le climat de ces rencontres. /.../ Quand ils ne vivent plus ces émotions, ils pensent avoir perdu la foi, ils ont en plus des difficultés à se retrouver avec des chrétiens d'autres sensibilités dans leur paroisse et même avec des chrétiens du Renouveau charismatique catholique »⁸.

Ceci peut se vérifier aussi chez des adultes. Il s'agit donc d'éduquer à une vraie vie théologique.

- Le discernement ne va pas sans **formation**. Nous encourageons les responsables à se reporter à l'étude du Père Wilhélem « *Eléments de discernement pour le Renouveau* »⁹. et à s'approprier les richesses des traditions spirituelles de l'Église. C'est un trésor extraordinaire, et il est à notre disposition.
- **La foi est intelligence**. Dans ce genre d'expérience, c'est habituellement le cœur qui est touché. Et c'est une chance. Mais on va à Dieu avec toute sa personne. Foi et raison doivent toujours aller de pair. C'est pourquoi il est nécessaire d'inviter ces nouveaux chrétiens –et parfois les anciens– à entrer dans une intelligence plus profonde de la foi et de la vie chrétiennes. La mentalité actuelle répugne souvent à cet effort persévérant. Il ne faudrait pas que le Seigneur nous reproche d'être des « *esprits sans intelligence* » (Lc 24, 25). Bien sûr, c'est l'Esprit Saint qui donne l'intelligence profonde du Mystère ; mais pas sans l'Église qui met à notre disposition ses trésors de *lectio divina*, de catéchèse et de théologie. La première communauté de Jérusalem n'était-elle pas « *assidue à l'enseignement des Apôtres* » (Ac 2, 42) ?

Il s'agit aussi de mettre en pratique le message. « *Le Verbe s'est fait chair* » (Jn 1, 14) pour que la Parole s'incarne dans les conditions les plus concrètes de la vie quotidienne. Nous pensons en particulier aux jeunes. Que les plus anciens se fassent proches d'eux pour les aider à servir les pauvres, sous une forme ou sous une autre, et à s'ouvrir à l'Église telle qu'elle est, en particulier dans ses dimensions paroissiale et diocésaine. Avec espérance et réalisme.

*

Comment ne pas se réjouir de ces **charismes** que le Seigneur donne à son Eglise pour évangéliser notre monde ? Le Pape Jean-Paul II nous a rappelé que « *la dimension institutionnelle et la dimension charismatique sont co-essentielles à la constitution divine de l'Église* »¹⁰. L'une a besoin de l'autre et vice-versa. Ces deux dimensions ont à se donner la main. A l'institution d'accueillir les nouveaux charismes – sans invalider les autres - aux nouveaux charismes d'accepter que l'institution discerne et authentifie, (cf. *Lumen Gentium*, 12). « *Ce trésor est porté dans des vases d'argile* » (cf. 2 Co 4, 7). Impossible de porter la Parole sans l'humble conscience et du trésor et de ses fragilités. Le risque existe pour chacun de ne plus se centrer sur le Seigneur mais sur son expérience et de rechercher à la provoquer à

⁸ *Ibid.*

⁹ Voir F. R. WILHÉLEM, *Documents Épiscopat* n° 7, 2006, p. 4. On peut voir aussi du même auteur : *Le temps des discernements – Renouveau dans l'Esprit*, Ed. des Béatitudes, 2007, p. 35-68.

¹⁰ Message aux participants du Congrès des Mouvements ecclésiaux, *Documentation Catholique*, 5 juillet 1998.

nouveau. En réalité, ces efforts humains finissent par détourner de l'essentiel, faisant oublier que ce qui est à rechercher n'est pas tant notre expérience de Dieu que le Dieu de nos expériences. Dieu est toujours au-delà de celles-ci.

Le Nouvel Age qui attire tant de personnes avides de « spirituel », est une illustration éloquente de ce risque. Dans ce contexte, les courants charismatiques doivent se souvenir que leur mission est d'aider les croyants du 21^e siècle à tendre vers Dieu pour Lui-même. Comme on le dit lors de l'Eucharistie : « *Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire* ». Pour cela, les premières expériences ont besoin d'être purifiées et dépassées et certaines refusées. Le but est de faire de sa vie « **un sacrifice de louange** » et pour cela, passer par l'adoration et le silence, pour rencontrer les profondeurs de l'Amour crucifié. Puisse une nouvelle évangélisation naître de cette expérience.

† Joseph BOISHU
† François-Xavier LOIZEAU
† Guy GAUCHER